

per les esprits prevenus en faveur de l'ancienne Philosophie.

*Fragment  
d'un Sermon  
du P. Sorin  
Jacobin, & les  
comparai  
sons sur le  
Roi & Mr.  
le Duc Re-  
gent.*

IV. Le P. Sorin Jacobin, prêchant, il n'y a pas longtems, dans une des Eglises de Troyes, le Panegyrique de Ste. Genevieve, Patronne de Paris, en prit occasion de reprendre des fleurs de son éloquence sur le Tombeau du feu Roi, & en même tems sur le berceau, pour ainsi dire, du Successeur de ce Grand Monarque. Voici comme il termina son Sermon.

„ Puis-je penser, Illustre Patronne, à de si  
„ glorieux avantages, sans renouveler ici  
„ nôtre juste douleur? vous protegiez, il  
„ n'y a pas longtems, nôtre invincible Mo-  
„ narque; mais ce Soleil défaillant, sem-  
„ bloit en s'éloignant de nous, jeter la  
„ consternation dans tous les esprits; quand  
„ par l'adresse de vôtre vigilance, vous avez  
„ prevenu de si grands maheurs, en exau-  
„ çant nos prieres. Car des rayons de cet-  
„ te grande lumiere éclipsée, en est sorti cet  
„ Astre onuveau; ce Soleil naissant, qui par  
„ la douceur de son naturel, nous promet  
„ des infirmités les plus favorables.

„ Conservez, Seigneur, la beauté de vô-  
„ tre image, & les rayons encore foibles de  
„ cette aurore si aimable! faites ô mon Dieu,  
„ faites que ce Soleil naissant ne nous s'ob-  
„ se point, lors qu'il sera dans son midi;  
„ mais que soumis de bonne heure, il s'at-  
„ tache à la voix de ce Puissant *Jesús*, qui  
„ le conduit avec tant de sagesse. C'est  
„ aussi sur ce grand *Juge d'Israël*, & sur ce  
„ fidel conducteur de vôtre peuple, que  
„ nous appuyons maintenant toutes nos  
„ esperances. Déjà victorieux de lui-mê-  
me